

LE LONG VOYAGE MILAN-PARIS. INTERVIEW AUX PROTAGONISTES.

by Miriam Magnoni

Un'entreprise qui exige du courage, cette Mille Kilomètres qui conduit 3 équipages à franchir les Alpes pour arriver jusqu'à Paris en partant de Milan le 29 Aout! Une paire de mois avant le départ, nous avons interviewé les protagonistes, juste au moment où commence la préparation intense des chevaux, des moyens de transport, l'étude détaillée des étapes et quand les membres des équipages commencent à éprouver l'envie et l'anxiété du départ. Dans les brèves interviews, rapportées ci-après, nous avons essayé de rassembler des informations, de faire émerger l'atmosphère et de tracer au même moment un bref profil des protagonistes.



QUOTA ROSE QUI A DE LA POIGNE!



Silvana Fasoli, président adjoint de l'Association A.V.E.L.A., a commencé à pratiquer l'attelage depuis vingt ans environ.

Les deux paires que Silvana et sa sœur Milena (équipage tout au féminin) utiliseront sont composées de Nina et Pinta, deux juments hongroises et Tiziana et Tatiana, deux juments Cobs normands jeunes mais fortes et très bonnes. Elles passent tout le temps de l'an au paddock, du mois de mars elles sont utilisées pour des manifestations et des services dans le fin de semaine. Au mois de

juin elles seront transférées à l'alpage à 1640 m d'altitude.

Ici, chaque jour, alternativement, les deux paires feront des parcours toujours plus longs et avec des pentes plus raides. Au début ce seront des routes non goudronnées en montées et en descentes, puis on passera aux routes goudronnées où la voiture roule plus facilement, mais qui auront des kilomètres de montées et de descentes constantes. Les juments, précise Silvana, seront habituées à s'alimenter avec une provende spécifique, étudiée, dès la première édition de la 1000 km, du laboratoire de recherche d'une marque italienne très connue d'aliments pour animaux, très énergétique, mais à lente remise et complète de plusieurs intégrateurs.

Tant Silvana que sa sœur, qui conduiront la voiture à tour de rôle vers Paris, ont fréquenté une salle de gym pendant tout l'hiver pour renforcer les bras et aussi le dos. Silvana nous dit d'avoir déjà fait deux descentes sur les lieux du parcours en Italie et en France et d'avoir trouvé la disponibilité de guides du lieu pour les itinéraires. Elle prévoit trouver les majeures difficultés dans le passage dans les villes et sur les grandes routes des extérieurs des villes. Les grandes villes sont toujours un problème pour le trafic mais aussi pour le risque de se tromper de route. Les automobilistes (les pires dans les éditions passées ont été les hongrois), ne sont pas toujours patients quand il croisent des chevaux, il y en a qui

s'arrêtent pour prendre des photos en gênant le trafic, des autres qui klaxonnent, d'autres encore qui suivent le convoi pour lire le tableau qui est accroché derrière le camping-car; les moins patients sont les camionneurs, mais....on sait bien,...ils sont en train de travailler....

Aussi le passage des Alpes à travers le col du Mont Cenis engagera beaucoup les chevaux pour la pente prolongée à surmonter et pour cette fatigue on s'en remettra complètement à leur jambes!

L'aspect des longs voyages qui fascine le plus Silvana est la lenteur de l'allure qui permet de jouir de la vue de paysages toujours divers, d'observer les gens intrigués, de répondre aux questions de ceux qui n'arrivent pas à imaginer un voyage en voiture de mille kilomètres. Un autre aspect intéressant est la grande complicité qui se crée entre les équipages et entre ces derniers et leurs chevaux, un lien pour lequel un coup d'œil suffit et chacun sait ce qu'il doit faire: chaque action tend au but commun et l'on apprend à accepter les limites de chacun.

UN INCROYABLE OCTOGENAIRE!



Lelio Giusti, 80 ans fêtés depuis quelque temps, pratique les attelages depuis toujours; avec Oceano, Orto, Raul et Ramir, ses chevaux des Murges (région du Sud de l'Italie), il a participé à toutes les Mille Kilomètres organisées jusqu'à présent. Il désire en premier lieu remercier les associations siciliennes A.S.A. et G.A.P. pour le soutien donné au cours du Voyage en Trinacrie (Sicile). A ceux qui lui demandent quelle est la raison qui le pousse à se soumettre chaque année à des voyages si fatigants il répond: "*L'entreprise*:"

- c'est une *entreprise* revivre le souvenir d'un passé qui nous ramène à nos Aïeux;

- c'est une *entreprise* le doute qui saisit sans cesse chaque équipage pendant le voyage de pouvoir atteindre la destination finale;
- c'est une *entreprise* vaincre le souci constant si les chevaux ont été bien entraînés, s'ils seront à la hauteur de leur devoir, s'ils gagneront leur destination en pleine santé, s'ils ne sont pas soumis à un effort excessif;
- c'est une *entreprise* le courage des équipages qui ne savent jamais ce qui leur

attend sur le parcours: des difficultés, des dangers imprévus”.

La première difficulté sur laquelle on tombe est le repérage de fonds pour le voyage qui est plutôt coûteux et qui est faisable seulement de ceux qui ont des obligations professionnelles compatibles ou qui sont parvenu à la retraite ; difficile de trouver des sponsors et des Organismes Sportifs disponibles au financement, surtout en cette période de crise....

La sécurité de la caravane doit être continuellement recherchée par des stratégies de déplacement: véhicule en tête avec clignotant, tableau sur le dernier véhicule qui porte l'indication “*début de caravane*”, maintien entre les voitures d'une distance rapprochée pour éviter que les autos s'interposent, communication continue entre les équipages.

Lelio Giusti tient beaucoup à remarquer comme la solution de l'étable mobile pour les urgences ait porté un changement radical pour la tranquillité du voyage..... une fois mis en stabulation les chevaux, les équipages sont plus faciles à loger.

C'est fondamental, pour sauvegarder les animaux, que les paires aient une bonne cohésion au pas; chevaux qui marchent à l'unisson au trot, quelquefois ne se conduisent pas à la même manière au pas: l'un des chevaux pourrait laisser tirer toujours l'autre, avec une surcharge pour ce dernier, surtout en montée.

UN RÊVE QUI PART DE SICILE!



Tommaso Gargallo de Castel Lentini est tout neuf à ce genre d'expérience ; il pratique l'attelage depuis toujours et fait des compétitions dès qu'il avait 25 ans, aujourd'hui il en a 48. Sa passion, nous-dit-il, c'est de participer à des compétitions avec un attelage à quatre, mais en Italie cela n'est pas facile et il est passé, donc, à la paire. Il précise que quand il était jeune il pratiquait la lutte et que l'esprit et la force du lutteur le mènent

naturellement vers l'attelage à quatre en conduisant lequel il se dit plus capable de distribuer ses forces. Il a gagné un Championnat Italien d'Attelage, en 1998 il a participé aux Weg de Rome en se classant le premier entre les italiens et à deux Championnats du Monde.

Le groom dans cette entreprise sera Davide Errante, son maréchal-ferrant, qui conduira le camion, l'un des deux moyens de transport,

en plus de la voiture, (l'autre est le camping-car) qu'il utilisera pendant le voyage. Il est en train de convertir son camion en écurie mobile. Il transportera 4 chevaux, Terni, Icaro, Teddi et Corrado, tous hongres demisang lipizains entre les 11 et les 6 ans ; ces chevaux sont capables de faire n'importe quoi, ils sont polyvalents, du dressage monté au saut mais ils sont surtout attelés et ils ont déjà participé aux Championnats Italiens à Rome.

La voiture qu'il utilisera est une *marathon* modifiée au besoin, allongée et équipée avec une *capote*, elle n'est pas élégante, mais indiquée pour la situation. En effet Tommaso Gargallo part de très loin, de Siracuse en Sicile. Son premier contact avec ce genre de voyage aventureux a été très agréable, l'an passé pendant la Longue Trotte en Trinacrie (Sicile), mais l'idée du cheval et du voyage, nous avouet-il, a toujours été l'un de ses rêves. «*Un jour je le ferai !*» pensait-il «*et l'occasion est arrivée*».

Il soutiens que pour lui c'est la bonne année parce-qu'il n'est pas occupé en compétitions. Il nous raconte de son engagement et de ce qui le stimule, c'est-à-dire préparer les chevaux, les avoir prêts pour l'entreprise. Il nous décrit avec précision l'alimentation et le training d'environ 30 Km par jour, les visites vétérinaires périodiques et l'attention à la capacité d'effort des animaux. Il est convaincu qu'il tirera un grand plaisir du voyage, du fait de revoir la France qu'il adore, du rencontre avec des gens intrigués, éduqués, qui aiment les chevaux comme les français.

Il est très orgueilleux d'être le représentant du Group Italien Attelages dans cette entreprise et de faire partie du GIA. Il soutient qu'avec sa participation il cherchera justement de diffuser les valeurs que le Group Italien Attelages propose : la Tradition, la culture, le sport, l'amour pour l'attelage. Il regrette de ne pouvoir pas y porter une voiture d'époque appropriée, mais la longueur du voyage, la sécurité et le confort exigent d'autres choix.